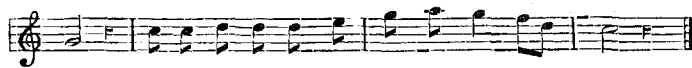


tu donnes. Auprès de la blonde Ah qu'il fait bon, Fait bon, fait



bon, Auprès de la blonde Ah qu'il fait bon dor - mir.

*Je chante pour les filles*

*Qui n'ont point de mari,*

*Je chante pour les filles*

*Qui n'ont point de mari.*

*La Tour de Babylone*

*Ne vaut ce que tu donnes.*

*Auprès de la blonde*

*Ah, qu'il fait bon,*

*Fait bon, fait bon,*

*Auprès de la blonde*

*Ah, qu'il fait bon dormir !*

*Dans l'jardin de mon père*

*Y a-t-un oranger,*

*Y a-t-un oranger,*

*Qui porte des oranges*

*Au mois de février (1).*

*Auprès de la blonde*

*Ah, qu'il fait bon,*

*Fait bon, fait bon,*

*Auprès de la blonde*

*Ah, qu'il fait bon dormir !*

— *Veux-tu que je t'apporte*

*Des fleurs de l'oranger,*

*Des fleurs de l'oranger,*

*Pour t'faire une couronne*

*Et puis nous marier ?*

*Auprès de la blonde*

*Ah, qu'il fait bon,*

*Fait bon, fait bon,*

*Auprès de la blonde*

*Ah, qu'il fait bon dormir !*

— *N'apport' pas de couronne*

*Ni de fleur d'oranger,*

*Ni de fleur d'oranger,*

*Car je sais bien, mon drôle,*

*Tu n' veux pas te marier.*

*Auprès de la blonde*

*Ah, qu'il fait bon,*

*Fait bon, fait bon,*

*Auprès de la blonde*

*Ah, qu'il fait bon dormir !*

(1) Dans une chanson populaire de la Vendée, deux vers ont quelque rapport à ceux-ci :

*Dans l'jardin de mon père*

*Un oranger l'y a,*

*Liona ;*

*Il porte tant d'oranges*

*Je crois qu'il en rompra.*

C'est du reste la seule chose que les deux chansons aient de commun.